

se disait-il parfois, le bonheur que j'avais osé me promettre m'est définitivement refusé ; mais je trouverai du moins quelque charme à contempler celui que me doivent ceux que j'aime. »

Il y avait environ un mois qu'il était à Melun, et il n'avait entendu parler de rien de ce qui lui tenait au cœur, quand, un beau jour, il reçut une lettre de Clotilde. La jeune femme lui mandait qu'elle venait d'arriver à Paris, et le priait de la rejoindre au plus tôt. Surpris, il n'hésita pas néanmoins à obéir, et, à peine débarqué du chemin de fer, courut chez M^{me} Evrard.

La première chose qui le frappa devant la porte de son amie, ce fut la voiture de M^{lle} Lefort. Partagé entre le désir de revoir Séverine et l'appréhension d'une rencontre toujours embarrassante après ce qui s'était passé, il se demandait s'il devait entrer, quand Séverine elle-même sortit, l'aperçut et, après un geste de surprise, vint délibérément à lui.

« Monsieur, lui dit-elle, de sa belle voix vibrante et en lui prenant la main, vous avez été l'objet d'une vile calomnie ainsi qu'une personne qui vous est chère. Je dois me rendre cette justice que je n'y ai pas ajouté foi une seconde, mais c'a été pour moi l'occasion d'apprendre une noble action de vous, action que votre modestie tenait cachée, et qui vous mettrait encore plus haut dans mon estime, si depuis longtemps vous n'y teniez la première place. Une réparation vous est due, monsieur ; elle ne se fera pas attendre, je l'espère. Ce n'est donc pas « adieu » que je vous dis, mais « au revoir. »

Et, lui serrant encore une fois la main, elle monta dans le coupé avec la personne qui l'accompagnait.

La voiture était déjà loin que Maurice n'avait point encore bougé, cherchant vainement à comprendre ce que cela signifiait. Il se décida enfin à monter, et Clotilde poussa un cri de joie en le voyant.

« Impossible d'être plus exact, lui dit-elle ; mais vous ne regretterez pas votre empressement ; j'ai beaucoup de choses à vous apprendre...

— Permettez-moi d'abord de vous demander une petite explication si toutefois vous pouvez me la donner, interrompit Maurice. »